

de Strasbourg [Generalfeldmarschall Raymund, Prinz von] M o n t e c u c u l i auroit desja obligé Strasbourg à la rompre si M.ⁿ [der Maréchal de France, Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte] De T u r e n n e ne s'estoit pas trouve si prez. On escrit de Ratisbonne [=Regensburg] que le Depute de Suede [Jürgen M a r s c h a l k, Abgesandter Schwedens auf den Reichstag zu Regensburg] avoit pris congé et s'estoit retiré, et que l'assemblée inferoit de la que les Suedois alloient rompre ouvertement. Et de vienne que le Secretaire de l'ambassadeur de Suede [=Legationssekretär Georg Fredrik S n o i l s k y] aiant fait de nouvelles instances pour la liberte du Prince Guillaume [=Prinz W i l h e l m] on luy avoit repondu que ses sollicitations faisoient plus de mal que de bien, parceque l'Empereur estoit conseillé par tous ses Ministres de se defaire à quelque prix que ce fust de ce prince, pour se débarasser des importunités qu'on faisoit à S.M. Imp.^{le} pour sa delivrance. Cette reponse paroist bien etrange et marque bien l'esprit violent et tirannique qui anime le Conseil d'Estat de l'Empereur. Au reste vous ne devez pas douter que je n'aye toute sorte de bonne volonté pour l'un et l'autre de vous [- damit dürfte neben Beat Jakob I. auch dessen Bruder H e i n r i c h II. Zurlauben gemeint sein -]. Mais considérez qu'on a bien payé les pensions à vostre Cantons [Zug gemeint] et aux autres depuis le renouvellement d'alliance [1663] jusqu'a la guerre [1672?] et que depuis qu'elle est commencée, nous n'avons pas pu tirer un seul homme de vostre Canton pour nouvelle levée Et je ne sçay si dans un temps si difficile, et où nous avons tant d'affaires sur les bras, le Roy [L u d w i g XIV.] voudra semer son argent dans les Cantons, d'où il ne retire rien, et qui nous sont contraires sous divers prétextes. Vous voyez les affaires qu'il a sur les bras, et le grand besoin qu'il a de son argent. Ainsi il faut songer aux moiens de faire donner pour recevoir, et d'empêcher le mal. ...

Contentez vous s'il vous plaist, de cette lettre, car je n'ay pas le loisir de vous escrire a chacun en particulier."

Original - AH 57, 330-331

160

[1675 v. Oktober? 31.?]¹

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN GIOVANNI MICHELE] LEONARDI [AN DEN ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"La prego continuarmi suoi favori di tutto quello, che occorrerà per affari

stranieri. Dicesi, che Monsieur La Mogliera [Tresorier an der mail./span. Ambassade?] sij per strada con gran somma di Contanti [Pensionengelder]. Quà e stato giurato un bel giuro[?]² [- ist damit die Bündniserneuerung der VII kath. Orte mit dem Bischof von Basel, Johann Konrad von Roggenbach vom 21. Oktober 1675 in Luzern gemeint? -]³ senza mia participatione [- beachte, dass auch der Ort Zug nicht durch Zurlauben vertreten war -] ne che Jo habbi mai pregato alcuno, nè lamentatomi, et hanno li appassionati fatto quello, che hanno vessuto[?]⁴, senza, che pur'uno mi habbi mai motivata cos'alcuna salvo[?]⁵ la Notte del giorno Immediamente sequente alla precipiteza resolutione fatta fare[?]⁶ dal S. Conte [Alfonso II.] Casaati [Ambassador von Mailand/Spanien]: Sono tre mesi, che Comincio haver buona speranza per mia licenza dopo due anni, che travaglio alla Corte per via d'Amici per ottennerla, sperando, ch'alla primavera Jddio mi farà gratia, che me ne partirò, prego però V.S. di non parlarne, perche non ne sono ancora totalmente sicuro".

1) Datum der folgenden von Zurlauben stammenden Dorsualnotiz entnommen:

- 3) s. EA VI 1, 984 (Nr. 633)
- 4) *che hanno vessuto*
- 5) *Dato la Notte del giorno*
- 6) *fatta fare*
- 2) *giurato un bel giuro senza mia participatione che Jo habbi*

Original - AH 57, 332-333 - Blatt 333^r leer

[1675]

A

UEBERLEGUNGEN [DES ZUGER STATTHALTERS BEAT JAKOBS I. ZURLAUBEN, UEBER DIE ZAHLUNGSMORAL DER MIT DEN KATH. ORTEN VERBUENDETEN KRONEN OESTERREICH, SPANIEN UND FRANKREICH]

"Touschant les Couronnes a no[u]s Coaillies, ils ont tous une meme haleine [excepte Celle de savoye] en nous donnant depuis quelques annees Continuelles

✓
171